

Prendre les élèves là où ils sont

Définir les essentiels sur lesquels mettre l'accent, détecter les retards et les difficultés et y remédier notamment par de la différenciation, voilà le credo de l'enseignement fondamental et secondaire en ce début d'année scolaire. C'est ce qu'expliquent **Frédéric COCHÉ**¹ et **Pascale PRIGNON**.²



FONDAMENTAL

« En mai dernier, une circulaire ministérielle invitait les enseignants à prioriser le travail sur les **essentiels**. A partir de ce moment-là, nous avons fait un travail au départ des programmes en français et mathématique pour cibler les prérequis indispensables afin de passer à l'année suivante. On sait que certains acquis sont particulièrement nécessaires, comme la compréhension en lecture. Si l'élève ne la maîtrise pas suffisamment, cela va l'handicaper pour le reste des cours. Un grand nombre de conseillers pédagogiques ont été mobilisés pour réaliser ce travail de priorisation.

Pour ce qui est de la **détection des retards et difficultés**, c'est également via une circulaire qu'il a été demandé aux enseignants de consacrer le mois de septembre à leur détection, et de préciser les stratégies mises en place dès octobre. Deux aspects sont à prendre en compte : d'un côté, les retards concernant l'ensemble de la classe et nécessitant une remise à niveau générale, et de l'autre, l'accroissement des écarts entre les élèves. Pendant le confinement, certains ont bénéficié d'un suivi important de la part des parents, d'autres ont complètement décroché par manque de moyens ou parce qu'ils étaient déjà en difficulté avant la crise sanitaire. Pour savoir précisément où se situent les difficultés et adapter sa planification ou mettre en place de la **différenciation**, nous proposons sur notre site « la Salle des Profs³ » une série d'outils très concrets. On en est déjà à plusieurs dizaines de milliers de vues et ça circule également beaucoup sur les réseaux sociaux. La cellule des conseillers pédagogiques (rebaptisés « conseillers au soutien et à l'accompagnement ») a pour mission prioritaire de soutenir les équipes éducatives dans ce travail. Nous avons construit avec eux un répertoire de bonnes pratiques. Et pour ce qui est des moyens d'encadrement nouveaux venant de la Fédération Wallonie-Bruxelles et destinés aux écoles à faible indice socio-économique, nous conseillons ces dernières sur la manière de les utiliser au mieux. » MNL



SECONDAIRE

« Les responsables de secteur et les conseillers pédagogiques des disciplines et secteurs ont mené une réflexion sur deux types de productions. Tout d'abord, ils ont pointé **les essentiels de chaque matière** à examiner tout au long de l'année scolaire. L'idée est d'aider les enseignants à planifier ces essentiels pour construire un parcours d'apprentissage et, pour chacun d'eux, de repérer les prérequis nécessaires aux nouveaux enseignements. Il ne s'agit pas de systématiquement voir les éléments qui n'ont pas été appris l'an dernier mais plutôt d'intégrer les prérequis nécessaires, qui permettront de bien asseoir la maîtrise des nouveaux apprentissages. Cela oblige, en outre, à relier les attendus de deux années consécutives. Deuxième type de productions : des **stratégies de différenciation**. Repartons de ce que l'élève connaît, de ses talents, et, sur base des prérequis nécessaires, essayons de différencier par des tâches de complexités différentes, de repérer, d'observer où en est l'élève pour repartir ensuite de là.

Ces propositions d'essentiels et de stratégies de différenciation sont rassemblées sur « <http://fesec.be/> », tant pour l'enseignement général que pour le qualifiant. C'est dans le dialogue avec l'élève que l'enseignant peut déceler ses forces, ses faiblesses, et rebondir sur ses qualités pour le remotiver. On a, par ailleurs, développé le concept d'une **évaluation au service des apprentissages**. A travers cette valeur que l'on repère chez l'élève, comment le professeur peut-il modifier son enseignement et permettre à l'élève de mieux apprendre ? En ce début d'année, ne parlons pas de remédiation : les élèves n'ont pas de lacune vu qu'ils n'ont pas eu les apprentissages. Il s'agit plutôt de les observer, de les prendre là où ils sont et d'avancer. Cela entraîne une autre dynamique ! » BG

1 Secrétaire général adjoint de la Fédération de l'Enseignement Fondamental Catholique

2 Secrétaire générale adjointe de la Fédération de l'Enseignement Secondaire Catholique

3 www.salle-des-profs.be